FRANÇAIS

Rapport sur l'épreuve écrite d'admissibilité : Français Session 2003

Pour la session 2003, vous trouverez ci-dessous un tableau donnant, par concours, le nombre de copies corrigées, le nombre de copies qui ont obtenu une note éliminatoire (note inférieure ou égale à 5/20) et le nombre de copies qui ont obtenu une note supérieure ou égale à 12/20.

Session 2003	Nombre total de copies corrigées	Nombre de copies ayant obtenu une note éliminatoire	Nombre de copies ayant obtenu une note $\geq$ 12/20
Concours externe public	3182	798	649
Concours externe public spécial et en langue régionale	26	9	7
3 ^{ème} concours public	182	35	33
Concours externe privé	194	34	36
3 ^{ème} concours privé	7	3	1
Second concours interne privé	11	5	1

Comme les années précédentes, le concours externe session 2003 proposait aux candidats un sujet commun à plusieurs académies.

La problématique concernée était celle de l'apprentissage de l'oral à l'école. Le dossier de synthèse offrait des textes récents, assez clairs et d'une longueur acceptable pour cette épreuve. Des candidats sérieusement préparés n'y auront point trouvé de pièges, et auront su gérer leur temps.

Le nombre accru des candidats semblait indiquer un regain d'intérêt pour le professorat, et l'on s'attendait à de meilleurs résultats. Il s'avère que davantage de copies médiocres, ou ne maîtrisant pas les exercices, ont été remarquées. Trop de candidats ne s'étaient pas renseignés sur les attentes de l'épreuve, pourtant facilement accessibles, et confondent les épreuves de synthèse des différents concours auxquels ils se présentent.

C'est cependant sur l'expression que portent les plus grandes inquiétudes : syntaxe approximative, orthographe anarchique, méconnaissance de la ponctuation, ne sont pas rares. La différence entre un point-virgule et une virgule, par exemple, est fréquemment ignorée. Ces remarques prennent une gravité particulière s'agissant de futurs enseignants du primaire.

D'autre part, comment s'étonner dès lors que des candidats ne soient pas à même de repérer dans des copies d'élèves des erreurs qu'eux-mêmes commettent, quand ils ne leur en ajoutent pas de fictives...

Le jury tient à rappeler aux candidats que l'expression, la présentation, la correction et la pertinence de la langue, sont très sérieusement pris en compte dans l'évaluation, comme en témoigne la grille d'évaluation ci-jointe

Conclusion

Ce concours, dont l'exigence n'est pas discutée, a pour finalité de recruter des professionnels de la langue française, praticiens et formateurs, dont la responsabilité est grande pour l'éducation et l'insertion de leurs futurs élèves. La tâche qui leur est confiée ne permet pas de transiger sur des bases qui doivent être solides. Un professeur d'école doit savoir écrire, et parler, une langue correcte, pour l'enseigner avec rigueur et pertinence.

De même, s'il n'est pas demandé aux postulants des savoirs académiques pointus, on attend d'eux une vraie curiosité pour les enjeux actuels de l'école, un souci constant de perfectionnement et d'adaptation aux publics qui leur sont confiés.

C'est, semble-t-il, dans cette conjonction des savoirs exigeants et de la prise en compte de la personne de l'élève, que nos futurs collègues inscriront leur carrière .

Monique MONTAGNE
Professeur agrégé
ENFA, TOULOUSE